

Compte-rendu de la communauté de pratique du 15 juillet 2013 – Montpellier

Organisateurs : Amar Imache et Mathieu Dionnet (Lisode)

Participants : Clément Geney (Lisode), Sami Bouarfa, Julien Tournebize, Bernard Vincent, Eric Vindimian, Sylvie Morardet (IRSTEA), Caroline Coulon (Afeid), Farida Amichi (Doctorante G-eau), Tom Soo (Verseau Développement), Laurence Barbarin (membre IC).

Objectifs : L'objectif de cette communauté de pratique était de tester un jeu de rôles qui met en scène une négociation entre des chercheurs d'IRSTEA, une association en charge de la gestion d'une nappe et des agriculteurs autour de la mise en place d'infrastructures appelées Zones Tampons Humides Artificielles (ZTHA) dont l'objectif est de réduire les pollutions issues de l'agriculture (généralement à la sortie des réseaux d'irrigation) avant qu'elles ne rejoignent le milieu. Cette simulation est tirée d'une véritable négociation qui a eu lieu à Rampillon en Seine et Marne où plusieurs ZTHA ont été construites afin de réduire le transfert de pesticides jusqu'à la nappe phréatique qui alimente en eau la région parisienne. A travers cette simulation, nous cherchons à offrir au groupe expert qui travaille sur ces questions (Groupe Technique Zones Tampons de l'ONEMA), de vivre la réalité de cette négociation, pour en mesurer les enjeux et les freins. Nous cherchons également à construire une référence commune qui puisse servir de base de discussion sur les possibilités de diffusion de ce type d'infrastructures, et plus largement sur la façon dont il est possible d'aborder le problème des pollutions diffuses avec des agriculteurs.



Déroulement : L'atelier simulé réunit donc les porteurs du projet ainsi que des agriculteurs de Rampillon. Chaque participants a donc reçu des fiches acteurs décrivant chacun de ces acteurs, leurs contraintes, leurs stratégies...) pour bien négocier l'emplacement où seraient construites les ZTHA.



Après avoir intégré leurs différents rôles, les participants ont alors simulé la négociation sur l'emplacement des ZTHA.



A l'issue de la simulation, les participants ont pris la parole à tour de rôle pour nous livrer leurs appréciations, recommandations et critiques par rapports aux objectifs du jeu et de la démarche. Plusieurs questions ont été abordées : La simulation a-t-elle reproduit l'atelier tel qu'il a eu lieu dans la réalité ? Ce jeu de rôles est-il un pertinent pour amener un groupe d'expert à s'interroger sur l'expérience de Rampillon et au-delà ? Le cas échéant, le jeu est-il bien calibré ? Et enfin, quelles améliorations peut-on apporter ? Le débriefing a également permis de questionner la démarche telle qu'elle a été conduite sur Rampillon, et d'envisager des alternatives.

Le premier résultat est que les interactions entre participants lors du jeu sont assez proches de celles ayant eu lieu dans la réalité. Ainsi, cet outil est pertinent pour être utilisé au sein du CTZT. Ensuite, plusieurs améliorations ont été proposées :

- Faire état aux participants des échanges précédents (mieux présenter l'historique du projet)
- Apporter des précisions techniques pour la fiche acteur « Irstea » pour avoir davantage d'éléments de négociation (comme les mesures de transferts par exemple)
- Clarifier dès le départ la dimension financière (quels sont les financeurs...)
- Rajouter un rôle d' élu (Municipalité)
- Rajouter un rôle de financeur (CG, Agence de l'eau...)
- Eviter les redondances dans les fiches acteurs (les alléger)
- Rajouter l'argumentaire sécuritaire à un agriculteur (si un enfant tombe dans une ZTHA...)

Les discussions ont finalement porté sur la démarche Rampillon. Plusieurs points ont été soulevés :

- L'enjeu est plutôt réglementaire et financier et pas tant sur le choix du site (surtout pour les experts du groupe ZTHA)
- Cela étant, il existe un attachement symbolique des agriculteurs à la terre (même pour une petite superficie). Or, dans la simulation, il n'y avait pas de reconnaissance des scientifiques de ce que représente symboliquement la perte de la terre
- Présenter une solution (p.ex. des emplacements idéaux pour les ZTHA) crée tout de suite des blocages
- Peut-être faudrait-il imaginer une solution bottom-up, où les agriculteurs proposeraient eux-mêmes des parcelles, après avoir compris la logique des ZTHA